

LA POLITIQUE

ETATS-UNIS, DANS LES AFFAIRES DE CHINE.

Premières mesures.

Washington, 25 septembre.—Le gouvernement des Etats-Unis a pris aujourd'hui les premières mesures pour remplir ses engagements pris envers la Russie le 28 août en envoyant par le câble au général Chaffee l'instruction de réduire les forces américaines en Chine au contingent nécessaire à la garde de la légation.

Il y a près d'un mois, les autorités de Washington, par l'intermédiaire de M. de Wollant, chargé d'affaires de Russie, ont dit au gouvernement de St-Petersbourg: "Si le ministre et les forces russes sont rappelées de Pékin nous donnerons au commandant des forces américaines en Chine l'instruction de les retirer après conférence avec les autres commandants sur le moment et la façon de quitter la capitale."

Le moment est arrivé et la mesure prise aujourd'hui marque le commencement de la disparition de l'armée américaine de Chine, car le contingent militaire qui y restera n'aura pas le caractère d'une armée, mais, d'après les instructions données au général Chaffee et, spécialement, d'après son appelation officielle de "garde de légation", sera plutôt de la nature d'une garde civile.

Ce contingent ne prendra pas part aux opérations militaires qui pourront entreprendre les forces alliées, et ainsi ne se trouvera pas sous les ordres du feld-marschal comte de Waldersee, commandant en chef.

Il a été beaucoup question du nombre convenable d'hommes à laisser à Pékin, et on croit que les quatre cents hommes désignés seront amplement suffisants pour protéger la légation contre toute agression.

Il est à noter que les arrangements les plus complets ont été faits pour l'entretien des hommes, et qu'on a pris grand soin qu'ils ne manquent pas de munitions, comme c'était le cas durant le siège de la légation britannique.

On estime qu'une semaine environ sera nécessaire pour retirer les 3500 soldats américains de Pékin, mais comme ils ne peuvent pas partir immédiatement le mouvement ne sera pas complété avant la première semaine d'octobre.

On annonce au département d'indépendance qu'il y a des transports disponibles en nombre suffisant pour les soldats qui vont quitter la Chine.

Trois ou quatre bâtiments seront à Taku dès que les troupes auront terminé leurs préparatifs de départ. En outre, des navires seront prêts pour transporter les chevaux et les mulets dont on n'aura plus besoin en Chine.

Le général Chaffee est autorisé à tirer des navires actuellement à Taku tous les approvisionnement qui lui seront nécessaires pour passer l'hiver.

Il est décidé que M. Conger, ministre des Etats Unis en Chine, sera membre de la commission chargée de régler les diverses questions pendantes.

Candidature refusée.

York, Pennsylvania, 25 septembre.—La candidature à la présidence sur le ticket du parti national a été offerte à M. A. B. Farquhar, un manufacturier de York, mais il a refusé aujourd'hui sous prétexte de presse dans ses affaires.

Mort de Mrs Van Lew.

Richmond, Virginie, 25 septembre.—Mrs Elizabeth Van Lew, qui a fourni durant la guerre civile à l'armée de l'Union des renseignements importants contre les confédérés, et aidé des prisonniers à s'échapper de Libby, et que le général Grant a récompensée par la direction du bureau de poste de Richmond, est morte aujourd'hui à l'âge avancé de sa résidence de Richmond.

Le procès Howard.

Frankfort, Kentucky, 25 septembre.—Les jurés dans l'affaire de Howard, l'individu accusé du meurtre de Goebel, ont annoncé à cinq heures de l'après-midi qu'ils ne pouvaient pas s'entendre après plus de deux heures et demie de délibérations.

On s'attendait généralement à un désaccord dans le jury. Mais le juge Cantrill n'en a pas dit un mot, et le jury aura à procéder à un autre scrutin demain à neuf heures.

Les plaidoiries ont été terminées ce matin.

On croit généralement que le désaccord entre les membres du jury est définitif. On suppose qu'il est divisé sur la question de culpabilité ou d'innocence, et non sur la peine à infliger.

DERNIERE HEURE.

Probabilité d'une guerre entre l'Allemagne et la Chine.

Prose Associée. Londres, 25 septembre, quatre heures du matin.—Les nouvelles de Chine indiquent que les événements vont précipiter une guerre entre l'Allemagne et la Chine.

Il y a les meilleures raisons de croire, dit le correspondant du "Morning Post" à Shanghai, que le comte de Waldersee, à son arrivée à Taku, présentera un ultimatum demandant la livraison de cinq leaders du mouvement contre les étrangers. Après quelques heures de grâce il déclarera formellement la guerre et profitera de la qualité de belligérant qu'aura l'Allemagne, il s'emparera de tout ce qu'il pourra avec ses forces de terre et de mer.

On croit que les Allemands s'empareront des forts de Wu Sung et de l'arsenal de Kian Can, dominant ainsi Shanghai. On croit aussi qu'ils attaqueront les forts de Yang Tse du côté de la terre et essaieront de prendre la flotte chinoise, y compris les nouveaux croiseurs. S'ils n'y réussissent pas ils occuperont la province entière de Kiang Su, au nord du Yang Tse Kiang.

Les Français appuieront les Allemands.

Ceci n'est pas une simple rumeur, mais une information sérieuse qui sera probablement confirmée par le Foreign Office. De promptes mesures sont nécessaires pour prévenir un mouvement qui constituerait une sérieuse menace pour les intérêts britanniques.

Nouvelles alarmantes de Chine reçues en Allemagne.

Berlin, Allemagne, 25 septembre.—Le gouvernement allemand a reçu des nouvelles alarmantes de Chine, mais il ne les publiera pas pour le moment, car il a l'intention de les utiliser dans les conférences qui seront tenues à Pékin.

Le feld-marschal de Waldersee a télégraphié directement à l'empereur qu'il a trouvé la situation générale beaucoup plus dangereuse qu'il ne s'y attendait. Elle s'est considérablement aggravée dans les derniers quinze jours et les consuls du centre et du sud de la Chine s'attendent à un soulèvement général.

Les avis du docteur Mumm Von Schwarzenstein, ministre d'Allemagne en Chine, sont dans le même ton.

Le contre-amiral Von Bendemann a câblé à plusieurs reprises que la situation dans la vallée du Yang Tse Kiang était très critique, et il a exprimé des craintes au sujet de la sécurité de Kiao Chau.

Le ministre des affaires étrangères d'Allemagne a reçu l'information officielle de la nomination du prince Tuan aux fonctions de grand secrétaire.

Un haut fonctionnaire à qui on a demandé si cette nomination indiquait une tournure sérieuse des affaires a dit: "Indubitablement, elle l'indique, pour ces puissances qui veulent entamer des négociations. La nomination signifie que Tuan est insistant au gouvernement et montre à quel point le gouvernement chinois osera défier les puissances."

Ce fonctionnaire a ajouté que l'Allemagne n'éprouvait aucun ressentiment à propos de la réponse des Etats-Unis, mais qu'elle la considérait comme l'expression d'une politique erronée à l'égard de la Chine.

Le Gouvernement allemand et l'impératrice douairière de Chine.

Berlin, Allemagne, 25 septembre.—On confirme à Berlin le rapport annonçant que le gouvernement allemand a donné à Lord Salisbury l'assurance qu'il n'est pas opposé au maintien de l'impératrice douairière au pouvoir, à condition qu'elle l'exerce sous le contrôle des puissances, préservant ainsi l'harmonie entre ces dernières.

Des avis reçus de Russie confirment le rapport établissant que ni l'empereur ni l'impératrice ne retourneront à Pékin avant l'évacuation du territoire chinois par les troupes étrangères.

Une dépêche spéciale de Pékin au "Lokal Anzeiger" dit que l'empereur et l'impératrice se sont séparés, et que le premier est actuellement à Ta Tung.

D'autres dépêches disent que les Allemands ont occupé les forts de Lu Tai sans rencontrer de résistance sérieuse.

Les réponses des puissances à la note allemande.

Berlin, Allemagne, 25 septembre.—La "Gazette de Cologne" publie un article évidemment inspiré annonçant qu'à l'exception de la Grande Bretagne toutes les puissances ont répondu à la note allemande, et que toutes, à part les Etats-Unis, ont accepté la proposition de l'Allemagne.

Les Russes en Manchourie.

St-Petersbourg, Russie, 25 septembre.—Le ministre de la guerre annonce que le général Zacheroff, chef de l'état major général russe, s'est emparé de Chu Lan Chen, près de la rivière Sungari, le 12 septembre, mettant en fuite cinq mille Chinois.

Les Russes, annonce-t-on, n'ont subi aucune perte.

La Sungari, ou Soongaire, est une rivière de la Mandchourie qui coule au nord et au nord-est et se jette dans le fleuve Amour, au Saghalien, à cent trente-cinq milles au sud-ouest du continent avec l'Osoo oreo.

Missionnaires menacés.

Paris, France, 25 septembre.—Le "Temps" publie ce soir une dépêche de Shanghai qui dit que les missionnaires de la province de Chi Li sont menacés.

Des troupes européennes ayant été envoyées contre les "boxers" le prince Ching a, affirme-t-on, protesté, disant que le Yamen avait seul le droit de procéder à leur extermination, qu'il a ordonné.

Li Hung Chang, conclut la dépêche, est arrivé à Pékin et négocie le retour de l'empereur à la capitale.

LES GRANDES MANOEUVRES FRANCAISES

L'opinion du représentant de l'armée des Etats-Unis.

Paris, France, 25 septembre.—Le commandant J. B. Mott, de l'armée des Etats-Unis, qui représentait son pays aux récentes grandes manoeuvres françaises, prépare un rapport au ministère de la guerre. Il a dit aujourd'hui à un représentant de la Presse Associée:

Les manoeuvres ont été très intéressantes. A plusieurs points de vue l'emploi sur une grande échelle d'automobiles a été une innovation frappante, et les résultats obtenus justifient pleinement l'affirmation de leur utilité pratique dans la guerre européenne.

Ils ont excellentement fonctionné, permettant aux généraux et à leurs messagers de franchir de grandes distances en quelques heures. En outre, les automobiles ont facilité immensément la tâche du commissariat, car chacun d'eux traînait six ou sept fourgons lourdement chargés de vivres. Ils resteront dans l'armée.

Cependant, j'ai étudié la question de l'emploi des automobiles au point de vue américain, et tout en appréciant les immenses services qu'ils peuvent rendre aux armées d'Europe, où les routes sont bien construites et les distances comparativement courtes, je ne crois pas qu'ils seraient d'une utilité suffisante sur les rudes chemins américains et les énormes distances à franchir pour justifier les fortes dépenses de leur entretien dans l'armée américaine.

Nos besoins diffèrent considérablement de ceux des pays européens. Ceux-ci doivent toujours se préparer à une guerre possible sur leur propre sol, et les conditions y favorisent l'emploi des automobiles, tandis que la possibilité d'hostilités dans les Etats-Unis est éloignée et que l'utilité des automobiles est très problématique.

Une autre chose qui m'a beaucoup impressionné est la nouvelle artillerie.

Le dernier canon français est indubitablement l'arme la plus efficace. Il nécessite un nouveau genre de manoeuvres qui constitue un immense progrès sur l'ancien.

Les artilleurs français connaissent leur métier, aussi, et leurs manoeuvres promptes et efficaces combinées avec la rapidité du service des canons sont simplement admirables.

Quant à la cavalerie, ses méthodes diffèrent entièrement des nôtres. La cavalerie américaine remplit principalement les fonctions des "yeux et des oreilles" du corps principal et agit comme infanterie montée.

Nous considérons que les jours où des masses de cavalerie sont lancées sur l'infanterie sont passés, mais des charges de cavalerie sont toujours considérées possibles. Une autre grande guerre pourra seule décider si cette dernière idée est juste.

Une chose que les opérations de la cavalerie ont mis en évidence est l'habileté des officiers français. On les a décrits comme de pauvres cavaliers, mais tous les doutes à ce sujet se sont évanouis devant leurs prouesses autour de Chartres.

Je suis revenu avec une haute opinion de l'infanterie.

Les hommes ne sont pas simplement de splendides marcheurs, tout de bon humeur dans des circonstances difficiles, mais ils sont les plus indépendants que j'aie jamais rencontrés, pour subvenir à leurs besoins.

Marchés divers.

Paris, 25 septembre.—La rente trois pour cent est cotée à 100 francs 25 1/2 centimes.

Londres, 25 septembre.—Consolidés au comptant, 98 3/8; à terme 98 7/16.

Liverpool, 25 septembre.—Coton spot, demande faible; prix plus bas.

American middling, fair 7 1/4; good middling 7d; middling 6 15/16d; low middling 6 3/4d; good ordinary 5 31/32d; ordinary 5 21/32d.

Ventes 2,000 balles, dont pour la spéculation et l'exportation y compris 1,600 balles coton américain. Recettes: 15,000 balles, 9100 balles coton américain. Futurs—stables à l'ouverture et stables à la clôture.

American middling 1. m. c.

Septembre 7.00; septembre et octobre 6.11; octobre et novembre 5.44; novembre et décembre 5.34; décembre et janvier 5.29; janvier et février 5.28; février et mars 5.23; mars et avril 5.21; avril et mai 5.20; mai et juin 5.18; juin et juillet 5.17; juillet et août 5.15.

New York, 25 septembre.—Coton spot—calme à la clôture. Middling uplands 10 3/4; middling Gulf 11. Ventes 400 balles.

New York, 25 septembre.—Futurs stables à la clôture.

Septembre 9.79, octobre 10.40, novembre 9.78, décembre 9.67, janvier 9.66, février 9.65, mars 9.66, avril 9.66, mai 9.66; juin 9.66, juillet 9.63.

FAITS DIVERS.

Mixe.

Dimanche dernier, vers deux heures du matin, Patrick Murphy attendait un car au coin des rues Canal et Remparts. Il vit deux hommes venir à lui et l'accoster d'une singulière façon. Il leur en fit la remarque.

Les deux individus, qui n'étaient autres que James Hughes et Emmanuel Gaspari, prirent la fuite du côté de la rue Dryades.

Murphy les suivit dans l'intention de les faire arrêter. Les deux individus entrèrent, suivant Murphy, dans l'établissement de McTowan, au coin des rues Dryades et Commune. Là Murphy fut brutalement battu par Hughes qui tira même un revolver et lui en appliqua le canon sur la poitrine. Murphy qui était tout ensanglanté des coups qu'il avait reçus, se rendit à la police et fit son rapport.

Le capitaine Louis Leroy eut bientôt mis la main sur Hughes et son camarade Gaspari.

Il les amena hier devant le juge de la première cour criminelle de cité.

Murphy a fait un affidavit contre les deux hommes.

Hughes est âgé de 20 ans; il est employé dans un débit de boisson. Gaspari demeure rue Commune, entre Baronne et Dryades.

Chute.

En travaillant sur un échafaudage, hier après-midi, à l'intersection des rues Commune et Dryades, Albert Duplessis, un charpentier de couleur demeurant rue Quartier, 2416, est tombé d'une hauteur de 15 pieds et s'est fracturé la jambe droite. Il a été conduit à l'hôpital.

Collision.

Vers cinq heures hier après-midi une collision s'est produite à l'intersection des rues Maple et Adang, entre le car No 11 de la rue Colisée, en charge de l'électricien Frank Peters, et une charrette conduite par Jas McLaughlin. Les dommages ont été insignifiants.

Ventes inscrites au Bureau des aliénations.

Louis Dantlous à Edw. Higgins, un terrain borné par les rues Palmyre, Roman, Commune et Derby, \$900.

Laquéreur au vendeur, même terrain, \$900.

Vve Frank Smith à Mme C. W. Reinhardt, un terrain borné par les rues Henry Clay, Calhoun, Amnociation et Laurel, \$300.

La succession d'Elizabeth Clime à Wm. Kline, une portion de terre bornée par les rues Liberté, Conti, Franklin et Bienville, \$1,200.

Frank Saitamachou à Regina Wagner, un terrain borné par les rues Banks, Palmyre, White et Dupré, \$375.

La succession de Jean Marion à Charles Schreiber, un terrain borné par les rues Champs-Élysées, Derby, Français et Roman, \$1,000.

La succession de Margaret Auders à Hy Corney, deux terrains bornés par les rues Nashville, Colisée, Chestnut et Eleanor, \$410.

La succession de M. Lugenbuhl à Solomon L. Weil, un terrain borné par les rues Washington, Miros, Quétrière et Tonti, \$180.

AUX DEMOCRATES Et autres Partisans de WILLIAM J. BRYAN EN LOUISIANE.

Le Comité national démocratique a besoin de fonds pour la campagne actuellement en cours. On compte sur la Louisiane pour une contribution raisonnable et un appel à cet effet est lancé. Rappelez-vous que la cause que représente le parti démocratique et pour laquelle il lutte est la cause du peuple.

C'est la République contre l'Empire. C'est la perpétuité des institutions léguées par nos pères.

Les Tracts et de gigantesques syndicats pour contrôler le commerce, les moyens de transport et la richesse du pays se déploient de l'autre côté. Conséquemment, le parti démocratique doit se tourner vers l'électeur individuel et le franc citoyen.

Tous ceux qui cet appel ont fait peuvent contribuer un peu. Faites-le suivant vos moyens. Aucune contribution, si faible qu'elle soit, ne sera refusée. Au total elles formeront une somme considérable.

Les donateurs d'Etat démocratiques et les membres de la Chambre des Représentants sont nommés membres de comités dans leurs districts respectifs et les paroisses pour recueillir des souscriptions et sont requis d'agir avec promptitude et énergie.

Mais il est ardemment espéré que les souscripteurs individuels n'attendront pas les sollicitations. Ils voyez immédiatement vos contributions aux messieurs susnommés.

Tous les journaux de cet état désirant appuyer l'élection de Bryan rendront un grand service à sa cause en reproduisant cet appel dans leurs colonnes et en lui donnant autant de publicité que possible.

Par ordre du comité central démocratique.

R. S. LANDRY, Secrétaire.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 24 septembre 1900. L'échage à 8 heures A. M.

Table with columns: STATIONS, Flotte (hauteurs à 7 hrs, pluie, in.), Lignes (en charge, in.), Hauteur, piéds., Changements dans les courants 24 h.

INSTITUTIONS.

COLLEGE ST-STANISLAUS, Baie St-Louis, Miss.

Cinquante trois milles de la Nouvelle-Orléans, sur le chemin de fer L. & N. Magnifique emplacement sur le bord du Golfe. Commodités excellentes. Cours Français, Latin, Français, Espagnol et Scientifique. Priz Modérés. Les frais d'entretien sont très faibles. Les professeurs sont les meilleurs. Ecrivez pour un Prospectus. 25 juil-2m

Collège des Jésuites, Coin des rues Baronne et Commune.

Les cours recommencent le LUNDI, premier octobre. Pour information adressez au Vice-Président, entre 10 et 12 A. M. et 2 à 4 P. M. 22 sept-à la mer

Université Tulane de la Louisiane.

NOUVELLE-ORLEANS. Collège des Arts et des Sciences. Collège de Technologie. Collège Commémoratif de M. Saphir-Newcomb.

La prochaine session annuelle commencera le mardi, 1er octobre, à quatre heures et demie, le vendredi et le samedi, les 28 et 29 septembre, à deux heures A. M. 20 sept-à la mer

Le Collège de l'Enfant Jésus.

Une pension de petits garçons, sous la direction de religieux. S'adresser à la Mère Supérieure du Collège de l'Enfant Jésus, rue Calhoun et Howard. 18oct-3m-Mer Van Din

INCORPORÉE EN 1882.

WM. C. FAUST, P. LANGE, L. RUCH, Jr., Président, Surintendant, Secrétaire.

Union Sanitary Excavating Company,

Cess Pools, fosses et lieux d'aisance en terre, etc., nettoyés et désinfectés. Lieux d'aisance curés dans toutes les parties de la ville.

BUREAU: No 727 rue de la Commune,

Entre les rues St-Charles et Carondelet. Téléphone 4027. Donnez-nous votre commande. 1er sept-2m

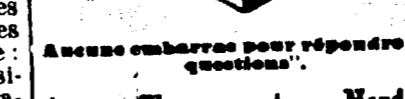
E. J. LOUPRE, 933 RUE DECATUR,

La seule Maison Française de gros qui approvisionne les Epicerie et Cafés, à aussi un assortiment de Glacières, Poinçons pour casser la glace, Sabotière, Fontaines, Verres, Gobelets, Pailles à Julep, Bouchons, Brouettes, Sacs en papier, Brosses, Balais, Papiers, Cartouches chargées.

La Lumière Electricque Toujours à Point (Ever Ready).

—AGENT POUR LES— Balances Howé et Enameline et le Noir P. D. Q. 24 jan-6m-dim mer

4 DEBOUCHES IMPORTANTES



Aucun embarquement pour répondre aux questions. Nerd du Texas. Pour le service passager des passagers (Américain A. S. GRAMM, Agent des Passagers et des Billets pour St-Charles. 1er sept-2m

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 213 RUE ROYALE, F. ADRIEN BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Bagues, Orfèvrerie, Lunettes et Bijoux de toutes descriptions. Grande variété de Gants et Ombrelles à femme d'or et d'argent. Le seul Grand et Unique Magasin Français à la Nouvelle-Orléans. Vous viendrez et vous rendrez compte par vous-même de nos marchandises, vous les dédaigneriez.

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur COMMANDE. BIJOUX REPARÉS et renouvelés. ARGENTERIE faite sur commande et réparée. PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT. PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année. FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS, 338 Rue Canal.

Quand vous êtes prêt à acheter un Portefeuille, une Bourse, un Porte-Cartes ou toute autre Nouveauté en Peau ou en Cuir, vous voulez nécessairement pouvoir choisir d'un Assortiment Complet et Varié. Vous feriez bien de jeter les yeux sur le nôtre, il contient tous les Articles susnommés aux prix de 50 et de \$25.00. La Vente des Portefeuilles à 25c se poursuit. Weinfurter Jewelry Palace, Enseigne des rues Royale et Bienville. 20 juil-1m

AVIS AUX Capitalistes et à Ceux qui Veulent Faire des Placements d'Argent.

Le Bureau de Liquidation de la Dette de Ville de la Ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane. Etats-Unis d'Amérique, en vertu d'un privilège spécial accordé par Constitution et les Statuts de l'Etat de la Louisiane, recevra jusqu'au SAMEDI, 15 DÉCEMBRE 1900, A MIDI, des soumissions cachetées pour l'achat des "BONS D'AMELIORATIONS PUBLIQUES" de la Ville de la Nouvelle-Orléans de mille piastres chacun, datés du 1er juillet 1900, avec intérêt payable semi-annuellement, courant pendant cinquante ans, sujets à être rappelés après le 1er juillet 1922, payables par la Ville de la Nouvelle-Orléans, l'intérêt et le principal étant garantis par les taxes spéciales imposées à cet effet. Le produit de ces bons sera consacré à la construction de systèmes publics d'eau, égouts et dessèchement, sewerage and drainage de la Ville de la Nouvelle-Orléans, montant de bons devant être vendus et le taux d'intérêt qu'ils porteront dépendront des soumissions.

On ne considérera aucune soumission offrant moins de pair et de l'intérêt accru pour les bons ou qui demande un plus fort taux d'intérêt que 4 pour cent ou un intérêt au-dessous de 3 pour cent. Soixante millions de bons seront vendus si un intérêt de 3 pour cent est offert; quarante millions si 4 pour cent est offert et douze millions si l'intérêt proposé est de 5 pour cent. Les acquéreurs auront à prendre les bons de temps à autre, par un avis de soixante jours et à les payer suivant la demande qu'en fera la Commission de l'Eau et des Egouts. Vingt pour cent de chaque soumission acceptée seront livrés aussitôt que les bons seront imprimés et signés. Une soumission pour moins de cinq bons ne sera point considérée. Le Bureau de Liquidation de la Dette de la Ville et le Conseil de Ville se réservent le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié pour cent du montant des bons pour lesquels on a soumissionné. Les chèques des soumissionnaires refusés seront immédiatement rendus à qui de droit; ceux des soumissionnaires heureux seront payés et affrétés au paiement de la première livraison des bons. Toutes les soumissions devront être ratifiées par le Bureau de Liquidation et par le Conseil de la Ville de la Nouvelle-Orléans. Des détails complets relativement à tout ce qui concerne cette annonce peuvent être obtenus dans les brochures que l'on aura en s'adressant à:

MM. WINSLOW, LANIER & CIE à New York. A la BANQUE CONTINENTALE NATIONALE, à Chicago. A MM. HOPE & CIE, à Amsterdam. A MM. BROWN, SHIPLEY & CIE, à Londres. AU CONSEIL DE LIQUIDATION DE LA DETTE DE LA VILLE. Chambre 19, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, Louisiane. U. S. A. 10 juil-dim mer ven

COMPAGNIE D'ASSURANCES LIVERPOOL & LONDON & GLOBE Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Uns. Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales. DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS: GUYAS R. WESTFIELD, L. O. FALLON, LUIGI S. MOORE, O. M. SOULI. QUAREFFER LOW, Secrétaire-Général. J. G. PEPPER, Assesseur-Général. 12avr-1m

INCORPORÉE EN 1855. Pertes payées au comptant, sans exception, aussitôt ajustées. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS, Nouveau No 222, vieux No 68 Rue Royale. Capital, 1,000,000. Actif, 1,458,000. Surplus net, 310,000. R. E. CRAIG, Vice-Président. CHAULES JANTHIER, Président. FERGUS O. LEE, Secrétaire. WALLACE JOHNSON, Secrétaire. GEORGE D. BROWN, Secrétaire. Pertes payées depuis l'organisation, \$4,412,100. 10 juil-1m